



Date 01.2012 Source Communiqué de presse Auteur(s) Frédéric Latherrade et Eric Troussicot

Conception d'une exposition – Frédéric Latherrade - artiste plasticien, co-fondateur et administrateur du collectif artistique Buy-Self - et Eric Troussicot - architecte, scénographe et commissaire d'exposition - livrent leurs réflexions sur la conception de l'exposition et sur la dynamique de travail instaurée durant cette occasion.

Nous réalisons en ce moment une «maquette» faisant état d'un ensemble de projets de La Nouvelle Agence réalisés ces dernières années. Cette commande s'inscrit dans une relation de travail continue que nous entretenons avec LNA depuis plusieurs années, notre collaboration est faite de nombreux aller-retour entre nos pratiques respectives, entre l'exercice de l'architecture et celui de l'art contemporain. Elle révèle un intérêt et une proximité avec le travail des artistes que Sylvain Latizeau et Samira Aït-Mehdi mettent à l'œuvre dans de nombreux projets. Pour revenir à la maquette qui sera présentée à arc en rêve, elle s'apparente à un objet global s'appuyant sur des représentations de réalisations architecturales à différentes échelles positionnées sur une très grande table. La table qui accueille un panorama de leur pratique d'architectes s'articule avec l'ensemble scénographié de leur exposition, elle évoque un espace familial et fait écho une série d'assiettes en céramique imprimée. Elle est aussi à mon sens le métier sur lequel restent ces projets même si ceux-ci sont aujourd'hui livrés.

Je travaille sur ce projet avec Florent Marvier, Jérémy Profit et Sébastien Ribreau. Chacun d'entre nous a été amené au travers de cette réalisation à explorer les détails de leur ouvrages qui révèlent une posture singulière dans leur approche de l'architecture. Je ne suis pas un spécialiste de l'architecture, et suis naturellement plus sensible à remarquer ce qui touche directement à mon domaine. Le postulat de départ non négociable de La Nouvelle Agence pour ce projet est de représenter à plusieurs échelles des ouvrages à partir de quatre matériaux bruts et massifs, le béton, l'acier, le bois et le verre. Ce parti pris, proche de celui de la sculpture évacue les questions de fonctions plus spécifiques à l'architecture. LNA nous a donc demandé de réaliser des maquettes de leurs projets, dans les mêmes matériaux que ceux mis en œuvre sur les chantiers originaux en utilisant des techniques de coffrage, de coulage ou de taille directe. Cet exercice constitue un basculement, les bâtiments deviennent des formes dont la matérialité est l'expression d'une approche volontairement plastique.

Cette sensibilité traverse le travail de la nouvelle agence, elle est au fondement de collaborations avec des plasticiens, et sous-tend leurs réalisation en s'exprimant au travers de détails significatifs.

Pour la maison aux personnages de Ilya et Emilia Kabakov, les pierres d'angles sont taillées d'un seul bloc en L, ne laissant apparaître aucun joint, ce principe sera repris pour les briques de terre cuite du projet Ginko, invisible, ce détail rend plus perceptible la dimension massive de l'ouvrage en pierre. Le rapport physique au volume me renvoie très directement à l'appréhension de la sculpture. La maille, le système d'accroche et la disposition des grillages choisis pour le Parc des sports de Saint Michel relève aussi des éléments à la fois remarquables et indicibles qui donnent à cet ouvrage sa dimension vibratoire. Ce souci appliqué au détail, n'est pas sans me rappeler le travail que nous menons auprès des artistes afin que le sens de leur propos soient au mieux porté par leurs œuvres.

Parmi leurs collaborations avec des plasticiens, les plus abouties sont pour moi le parc des sports de St

Michel avec Nicolas Milhé et l'extension de la gare de Pessac avec Laurent Ledeunff. Pour ces deux projets, LNA a demandé aux artistes de travailler avec eux dans le cadre général du projet architectural en dehors de tout dispositif, l'intervention des plasticiens est alors indissociable de la proposition architecturale. Cette typologie d'association où les disciplines se mêlent est de mon point de vue un terrain fertile pour la création, et ne peut se passer de l'initiative d'architectes comme La Nouvelle Agence. Frédéric Latherrade

Collaborer, c'est déjà travailler avec quelqu'un, comme l'indique la première occurrence étymologique de ce terme, caractérisant les possessions acquises par les travaux communs du mari et de la femme. La collaboration définit la participation à l'élaboration d'une œuvre commune et c'est je crois ce que recherche la Nouvelle Agence depuis ses débuts.

Je me rappelle ici la première domiciliation de l'agence, la grange reculée de Parempuyre : Être à côté de (dormir en ville et travailler à la campagne) et pas totalement dedans, dans l'architecture, échapper à son sérail, étouffant, mais dans l'entourage d'artistes, amis pour la plupart de longues dates, avec qui l'on partage avec affinités les processus de création. Le partage actuel de l'espace et du sort commun de l'association Pola ne relève pas du hasard. Tout cela pour affirmer progressivement cette part plastique qui singularise leur production : la sculpture, le modelage, la structure squelette portante, le rapport d'échelle entre l'objet et l'architecture. Le travail de l'acier et du béton avec Nicolas Milhé, l'ossature bois avec Laurent Ledeunff, qui certes s'efface derrière ce qu'il porte ou soutient mais participe, apporte et est devenu nécessaire au travail contextuel d'ampleur de ces derniers.

Le statut de l'œuvre avec la réalisation méticuleuse de cette maison vernaculaire à faire rougir nombre d'architecte, à l'intérieur de laquelle on ne pénètre pas, élevée au rang des Beaux-Arts. La question de la facture, de ce statut affirmé d'intermédiaire entre artistes, artisans d'art et entreprises du bâtiment. La Nouvelle Agence spécifie et revendique un état moyen entre deux termes, qui forme transition. Intermédiaire, voilà toute la noblesse d'un titre bien choisi. Eric Troussicot